

# NO FOCUS

## UNE CRÉATION DE FRANÇOIS VERRET

Ma 9, Me 10, Je 11 octobre à 20h





*No Focus*  
séance de répétition, juin 2012  
Photos : Myr Muratet

---

# NO FOCUS DE FRANÇOIS VERRET (CRÉATION)

---

Mise en scène **François Verret**

Scénographie **Vincent Gadras**

Costumes **Laure Mahéo**

Musique au piano **Jean-Pierre Drouet**

Musiques enregistrées **Étienne Bultingaire,**

**Emmanuel Léonard** avec la collaboration exceptionnelle de

**Graham F. Valentine** et **Martin Schütz**

et les paysages sonores d'**Adrien Michel**

Lumières **Eric Corlay**

Réalisation des images/animations **Jean-Marc Ogier**

Images vidéo **Claire Roygnan** et **Anthony Toulotte**

Mannequins **Anne Leray**

Masques **Mélanie Miranda**

AVEC

**Chiharu Mamiya,**

**Yutaka Takei,**

**Vilma Pitrinaite,**

**Jean-Christophe Paré,**

danseurs

& **Jean-Pierre Drouet**

piano

---

Commande de l'Opéra de Lille.

Production Opéra de Lille en collaboration avec la compagnie FV.

—  
Travail préparatoire mené en collaboration avec les étudiants de

**l'École Supérieure d'Art de Cambrai & Tangram**, collectif d'étudiants architectes et paysagistes de Lille.

---

Partenaires médias **DANSER, FRANCE CULTURE, LES INROCKUPTIBLES**

—  
**Bar et petite restauration** sont disponibles dans la Rotonde dès 18h30 et à l'issue du spectacle, en collaboration avec le Peek A Boo.

# OPERA DE LILLE

+ d'infos, + d'images, + d'échanges



François Verret  
© Myr Muratet

## RENCONTRE MERCREDI 10 OCTOBRE

avec l'équipe artistique de *No Focus* à l'issue de la représentation, animée par Sarah Nouveau.

## EN VENTE À LA BILLETTERIE ET DANS LE HALL

Affiches de l'Opéra de Lille, sacs en matières recyclées, ouvrages, CDs, DVDs...

*Crash* de J.G. Ballard, éd. Gallimard 8,10 €

*Millenium people* de J.G. Ballard, éd. Gallimard 8,60 €

*Ralph Eugene Meatyard* de Keller Judith, éd. Phaidon France 4,95 €

*Danse contemporaine mode d'emploi* de Philippe Noisette, éd. Flammarion 24,90 €

## REJOIGNEZ-NOUS !

Images, vidéos, actualités, bons plans, coulisses, offres partenaires...

**Blog :** <http://www.opera-lille.fr/blog/>

**Facebook :** Opéra de Lille | Page officielle

**Groupe Facebook (réservé au -26 ans) :** "Place(s) aux jeunes !" Opéra de Lille

**Twitter :** Opéra de Lille @operalille

OPERA DE LILLE  
SHOP



OPERA DE LILLE  
BLOG



OPERA DE LILLE  
-26 ANS



Lille3000

# FANTASTIC Exposition au LaM



Herbert Bayer,  
*Einsamer Großstädter*, 1932 (détail)  
Photo : Rheinisches Bildarchiv Köln  
© Adagp Paris, 2012

## LA VILLE MAGIQUE AU LAM, VILLENEUVE D'ASCO

Une plongée dans différents mythes urbains de l'entre-deux-guerres, au moment où la ville semble concentrer tous les fantasmes et toutes les craintes du monde occidental. Transversale, l'exposition réunit plus de 200 peintures, dessins, collages, photographies et films.

## Tarif réduit sur présentation du billet de *No Focus*

Du 29 septembre 2012 au 13 janvier 2013

mar > dim / 10h > 18h / T 03 20 19 68 54 / [www.musee-lam.fr](http://www.musee-lam.fr)

## SPECTACLES FANTASTIC À L'OPÉRA :

9, 10 ET 11 OCT

*No Focus* de François Verret (danse)

13 OCT

*Angela Denoke* / Kurt Weill (récital)

DU 6 AU 15 NOV

*Médée* de Charpentier (opéra)

7 DÉC

*Ballets mécaniques* Ictus (concerts)

DU 8 AU 20 DÉC

*Babysitting Tête de cire* de Robyn Orlin (danse) au Palais des Beaux-Arts de Lille

## ABONNEMENT TRIO FANTASTIC

3 spectacles FANTASTIC à l'Opéra  
= 15% de réduction en catégorie 1, 2 ou 3,  
+ un tarif réduit pour *La Ville Magique*,  
+ une visite offerte de l'exposition *Phantasia*  
au Tripostal.

## PASS LILLE3000

Tarif réduit pour les abonnés de l'Opéra,  
En vente en billetterie.

0820 48 9000 - [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)

# OPERA DE LILLE

Présidente **Catherine Cullen**, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture

Directrice **Caroline Sonrier**

Directeur administratif et financier **Pierre Fenet**

Directeur technique et de production **Mathieu Lecoutre**

Secrétaire général **Matthieu Rietzler**

Conseiller artistique aux distributions **Pal Christian Moe**

## Équipe technique et de production de *No Focus*

Régie générale **Stéphane Lacharme** - Régie plateau **Gabriel Desprat** - Équipe

plateau **Cédric Brunin, Ariane Lassère, Valéry-Anne Méresse, Thomas Priem**

- Régie lumières **Olivier Desse** - Équipe lumières **Romain Portolan, Frédéric Ronnel**

- Régie son **Adrien Michel** - Régie vidéo **Anthony Toulotte** - Chef accessoiriste

**Mélanie Miranda** - Régie costumes **Camille Bigo**

Chargée de production **Chantal Cuchet**

Réalisation des décors **Espace & Compagnie / Opéra de Lille** - Réalisation des costumes **Opéra de Lille**

# FRANÇOIS VERRET

Inclassable François Verret qui, depuis la création de sa compagnie en 1979, traverse le paysage artistique entouré de musiciens, de danseurs, de comédiens, de circassiens, de plasticiens, de créateurs lumière pour présenter des pièces faisant la part belle à l'expérimentation et à la recherche. Chacun de ses collaborateurs apporte ses réflexions et son savoir-faire pour créer un moment de théâtre qui pose et repose sans cesse la question de l'homme, de son présent et de son devenir, de ses contradictions, de ses désirs et de sa démesure. À ces partenaires de plateau, il ne faut pas oublier d'associer les écrits littéraires ou scientifiques, dont François Verret s'est souvent inspiré et qui ont parfois été à l'origine même de ses projets. Kafka, Musil, Melville, Faulkner ont une grande importance dans le développement de son œuvre, où l'intime et le collectif, le sociétal et le politique sont questionnés. De cette confrontation surgit le tragique de la condition humaine, mais aussi l'humour et la dérision du comportement des hommes en prise avec leur destin. Pour François Verret, la scène de théâtre est le lieu par excellence de la fiction, l'endroit où peut se déployer un processus de création en mouvement. Un lieu qu'il transforme en un espace peuplé d'étranges figures, mais aussi de mystérieuses machines et structures mobiles. Pour une proposition qui offre toujours plusieurs niveaux de lecture et de sens aux spectateurs, refusant ainsi l'idée d'un message univoque et contraignant.

Trois spectacles de François Verret ont été présentés à l'Opéra de Lille : *Contrecoup* (2004) qui explorait les textes de Faulkner ; un voyage vers l'inconnu avec *Sans retour* (2007) sur les traces de *Moby Dick* ; et *Ice* (2010) inspiré d'un roman d'Anna Kavan où la glaciation s'emparait de la cité et des cerveaux.

# ON FOCUS/SUBURBIA DR JEKYLL & MR MOUSE

Parcours-expositions à découvrir dès 19h (accès libre) avant le début de la représentation

---



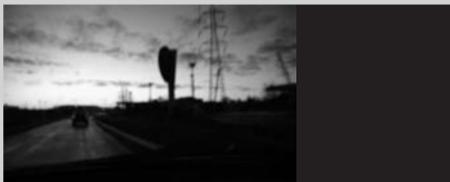
## 1 - 4<sup>ème</sup> galerie

>>>

**ON FOCUS**  
ÉTUDIANTS  
DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE CAMBRAI

> **Foyer de la danse** (4<sup>ème</sup> étage, accès par les escaliers de côté)

> **Studio des chœurs** 19h20 et 19h40 : performances



## 2 - Accès Rotonde

>>>

**SUBURBIA**  
TANGRAM

> **Petits salons**  
(accès depuis le hall ou le parterre par les escaliers de côté)

> **Escaliers de la Rotonde**



## 3 - Rotonde

**DR JEKYLL ET MR MOUSE**  
BERGER & BERGER

> En dehors des soirs de représentation, l'installation est accessible du **6 octobre 2012 au 13 janvier 2013** mer > sam / 12h > 19h (sauf 1<sup>er</sup> novembre) par la billetterie.

---

Les travaux présentés dans ces expositions sont le résultat artistique des échanges, débutés en septembre 2011, entre François Verret, les étudiants de l'École Supérieure d'Art de Cambrai et Tangram, collectif d'étudiants architectes et paysagistes de Lille. Ils abordent les représentations possibles de la « suburbia », cette zone urbaine indéterminée à la périphérie des villes, faisant appel à la photographie, à la vidéo, au son, à l'installation et à la performance.

---

Lorsque *Dr Jekyll et Mr Mouse* est allumé, le visiteur qui se place au centre "disparaît" de la vue des spectateurs restés à l'extérieur. En créant ainsi un espace d'anonymat au cœur de la lumière, Berger & Berger redéfinissent les caractéristiques d'un lieu public dont les frontières se brouillent.

**Bar et petite restauration** (hamburgers, tartes...) vous attendent également dans la Rotonde avec **Peek A Boo** (dès 18h30 et après la représentation).

Le parcours est accessible également après la représentation, à l'exception des performances.

# À PROPOS DE *NO FOCUS*

par François Verret

**Extrait des notes de travail** (décembre 2011)

« Inventer une forme de relation à l'œuvre d'un photographe, **Ralph Eugène Meatyard**, qui a su appréhender le fantastique...

Meatyard, opticien de son état, a longtemps travaillé chez un fabriquant d'optique au polissage des verres, à la fabrication de lunettes, d'appareils photos... bref, à "tout ce qui aide les gens à mieux voir le monde autour d'eux".

Sa vocation profonde était de créer des images : "la liberté de vision", voilà ce qu'il cherchait.

C'est la raison qu'il évoquait pour son incursion dans le domaine du flou : "c'est un art d'acrobaties visuelles, qui provoquent des émotions et des inquiétudes acrobatiques".

Pour chaque cliché, il recherchait plusieurs niveaux d'interprétation, persuadé qu'une expression non figurative en photographie peut véhiculer des signes et des symboles, tout comme la peinture.

Cette dimension du fantastique que Meatyard nous révèle est très proche du geste de **J. G. Ballard** dans le domaine de la science-fiction. Comme lui, nous chercherons à radiographier les zones d'obscurité de notre société à l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle.

Nous explorerons ce territoire particulier qu'est la **suburbia**. L'action se situera dans cet espace urbain indéterminé. Les personnages seront en interaction avec ce territoire qui est avant tout un spectacle, quelque chose qui est donné à voir, à regarder, à contempler.

Ces explorations imaginaires de la suburbia seront l'occasion de croiser plusieurs visions du réel, donc plusieurs lignes narratives, aussi bien "documentaires" que "fictionnelles"... »

**Espace de l'exil intérieur** (septembre 2012)

« Il existe plusieurs sortes de "no focus"...

Il y a d'abord celui qui se cultive sciemment ou non dans la **suburbia** où nous vivons. Il est fait de brouillards, d'absence d'horizons, de visions à très courts termes...

Les êtres, jeunes ou "vieux" qui peuplent cet espace apparaissent souvent déboussolés, désorientés... ils flottent dans ce "no focus" ambiant dont ils cherchent à se dépêtrer.

Disons que "l'ordre des choses" condamne les gens qui y vivent, à rester à la surface des choses, et à errer d'un objet de désir à un autre, sans jamais pouvoir réellement se trouver soi-même, ni rencontrer et partager avec les autres...

En fait, cet ordre ambiant n'est pas si innocent qu'il le prétend !

Il se donne, et nous donne l'apparence de n'être que "no focus", mais en fait, il idolâtre et cultive l'imbrication d'une multitude de focus tous plus dérisoires les uns que les autres... tous ceux qui se prennent au jeu des "voulours", les adeptes du "Nouveau" y sont "addicts"...

Dès lors, comment ne pas suivre la ligne de fuite de ceux-celles qui restent viscéralement étrangers à ce qui les entoure, ces "exilés du réel" qui tentent de sortir de ce monde.

"Étranger, étrangère..."

C'est cet "espace de l'exil intérieur" que le plateau a à cœur de révéler. »

# C'EST POURQUOI « NO FOCUS »

par Joëlle Gayot, juin 2012 (extraits)

## **No Focus : comment cesser de faire le net et lui préférer le flou.**

Comment créer du tremblé là où tout semble figé à jamais. Comment gratter sous l'asphalte pour que pointe de nouveau l'herbe folle. Comment faire taire, temporairement, les bruits de la ville pour entendre souffler le vent. Comment substituer, l'instant d'une représentation, des points d'interrogation à une ponctuation autoritaire qui entrave la phrase.

Comment renouer avec le cosmique, l'infini, l'indéfini, aller vers un au-delà. Comment déverrouiller, desserrer, dévisser, détendre, décontracter.

## **Vision intérieure**

Il y a dans l'humain un humain pas encore totalement cadenassé dans son quotidien, pas encore totalement asservi aux contraintes sociales, pas encore totalement broyé par le flux du contemporain. C'est cet humain que va chercher François Verret, qui réunit sur son plateau, une équipe d'artistes dont les personnalités, les singularités, édifient et irriguent le projet. Il y a sous le réel une réalité, impalpable, vivace, invisible à l'œil nu, ni menaçante ni sournoise, mais porteuse de richesses inouïes, de grâce et de joies, qui nous concerne tous. C'est cette réalité que va traquer François Verret, à qui la contemplation du monde, tel qu'il s'expose sous ses fenêtres, ne suffit pas.

« Il se pourrait que *No Focus* soit l'essai d'une transcription, aussi fine que possible et extrêmement dilatée, de ce qui se passe dans la vie intérieure, chez chacun de nous, le corps de chacun de nous, ce monde, ce paysage, cette vision intérieure, quand nous nous absentons temporairement du réel en cours, c'est-à-dire des affaires courantes. Quand nous prenons le temps, celui d'une cigarette, d'un verre d'alcool, un temps où l'on s'oublie, on n'est plus là, on est ailleurs, dans nos rêveries, nos mémoires, nos images, nos désirs fantasmatiques. Quels paysages intérieurs s'ouvrent alors à nous ? » écrivait à peu près François Verret le 27 mai 2012 dans son journal de travail. Ajoutant quelques lignes plus loin : « Il s'agit avant tout de ne pas faire, mais d'attendre, de respirer, d'errer, d'être égaré, de n'être plus dans le vouloir mais dans la gratuité de l'expérience de la sensation. Zone de temps libre ».

### **Plateau mouvant, insaisissable**

Urgence de créer un plateau mouvant, insaisissable, où la scénographie s'attache à défaire tout autant qu'elle construit.

À vue, sous le regard du public, une succession de parois, de murs, de portes, de châssis, déclinés sur une profondeur de champ qui trouble la perception. Cinq paliers sont ainsi installés que viennent contrarier, depuis les cintres, en un mouvement descendant de couperets, autant de parois, de murs, de portes ou de châssis. Un glissement vertical continu croisant des matières (miroirs sans tain, toile laser argentée, tulle noir ou gris) que les jeux d'éclairages et les déplacements des interprètes éveilleront et réanimeront : « Tous ces châssis permettent d'identifier le monde comme un monde d'images, un monde de fabrication, de circulation de tableaux vivants qui peuvent figurer des états de l'être humain. La représentation doit hanter le corps » précise Verret, cinq mois avant la création de *No Focus*.

C'est dans cet espace opaque ou transparent, lieu d'effacement des identités ou d'apparition des êtres, que Verret joue les perturbateurs. Soulevant ici même la question de la liberté intime, des nécessités intérieures dont nous serions encore les porteurs. Ici, oui, dans cet espace/temps artistique dont la scénographie se veut écho de la suburbia, métaphore d'un univers rigidifié où l'on ne se meut que contraint, d'un territoire sclérosant qui non content de quadriller physiquement l'être humain conditionne également, à son insu, ses schémas mentaux.

### **Son dilaté**

Aux allées et venues du décor répondent les enchaînements des sons qui se déploient en scène. Huit à douze baffles sont installées sur le plateau. Points d'émissions multiples et mobiles de musique, de chant, de voix, en lituanien, français ou japonais. Ce son dilaté et mouvant achève de tracer de la représentation ses contours plastiques et en avoue le caractère viscéralement organique. Le tremblé est partout, charge à l'humain de dialoguer avec ces points de fuite. Il ne s'agit là ni de lutte ni d'opposition frontale à un ordre donné. Mais de réactiver ce qui fonde l'humain, d'exhumer hors de soi notre raison première d'être au monde. Les artistes sont des gongs qui vibrent et qui résonnent entre eux. S'ils sont danseurs, ils dansent. S'ils sont chanteurs, ils chantent. S'ils sont musiciens, ils jouent. À l'instar du pianiste, Jean-Pierre Drouet, enchâssé entre le public et la scène, seul dans la fosse d'orchestre, et dont les suspens silencieux peuvent laisser planer le doute : au fond, tout ce qui se passe là, sous nos yeux, n'est-il pas juste le fruit de sa rêverie à lui... ? *No Focus* volontaire sur ce (celle, celui, ceux) qui crée le spectacle. Car nous en sommes tous les protagonistes et si nous le voulons, nous en serons tous les auteurs. L'exigence intérieure est la clef d'accès, le sésame partagé. « Un sixième sens est mis à l'oeuvre » tente d'expliquer François Verret, « On invente un ailleurs qui est intarissable, qui ne peut pas s'éteindre parce qu'il est le nerf intérieur qui sous-tend la vie de ces artistes ». Et la vôtre, et la mienne, pourrait-on ajouter. « On révèle, derrière le réel, certaines des forces qui le sous-tendent et avec lesquelles l'humain a à batailler, à penser, à dealer. On montre ces forces sourdes qui creusent le réel et dont l'humain fait l'expérience.

Et, alors que ces forces nous sont invisibles dans nos expériences de vie, l'artiste, lui, a peut-être à charge de dire de quelle teneur elles sont, d'affirmer qu'elles existent quand elles paraissent absentes. Ne peut-on retrouver encore et toujours les forces de désir et les forces d'écriture qui nous animent ? » conclut le chorégraphe.

06 — 16.12.2012

# DECEMBER DANCE

**12** INTERNATIONAL  
DANCE  
FESTIVAL

BRUGES  
BELGIUM

*live music*

## NORDIC WAVES

*dance*

*performances*

TERO SAARINEN (FI)  
CARTE BLANCHE (NO)  
CULLBERG BALLET (SE)  
GÖTEBORG BALLET (SE)  
ERNA ÓMARSÐÓTTIR (IS)  
JYRKI KARTTUNEN (FI)  
ZERO VISIBILITY CORP. (NO)  
KITT JOHNSON (DK)  
AND MANY OTHERS

*Belgian  
premières*

**Interparking** 1300 PARKEERPLAATSEN 'EERSTE RANG'

INFO & TICKETS [WWW.DECEMBERDANCE.BE](http://WWW.DECEMBERDANCE.BE)  
+32 70 22 33 02 / +32 50 44 30 60

FINE  
QUALITY  
CULTUREEL  
INSTITUUT  
FOLKLORE

**nordon**  
Mergel Cultureel Politiek



BRU  
GGE



CONCERTGEBOUW BRUGGE



foto: (play) © Sakari Vilka

# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

## **François Verret** mise en scène, chorégraphie

Depuis près de 30 ans, François Verret dédie temps, énergie, passion à la création artistique, autour de cet art qu'est la danse. Pour lui, la danse est un art d'équipe et l'écoute y est primordiale. Il a toujours désiré partager avec d'autres l'expérience artistique qui y est liée, créer les conditions de ce partage.

Le processus de création artistique lui apparaît comme le lieu d'une aventure collective intense avec d'infinis dialogues, échanges, confrontations de points de vue... Construire ensemble avec d'autres artistes issus de différentes cultures et langages artistiques fait partie de l'aventure, de la nécessité qui caractérise chaque pièce.

## **Vincent Gadras** scénographie

Vincent Gadras apprend le métier de constructeur au sein de l'entreprise Proscenium pour Jean-Paul Wenzel, Alain François, Didier-Georges Gabily, Dominique Pitoiset, Yannis Kokkos, Jean-François Sivadier. Il s'implique davantage dans la machinerie avec *L'Inspecteur général* de Matthias Langhoff. En 1997 avec la création de « L'atelier du Canal », il aborde la réalisation d'expositions et de stands et le décor d'animation. Depuis 2000 avec François Verret, il mène un travail de recherche tant technique que scénographique : pendrillons en rotation et translation (*Bartleby*, scénographe Claudine Brahem), couronne tournante (*Absalon*, scénographe Didier Goury), ventilateurs sur scène (*Sans retour*), pendrillons à mouvements combinés (*Ice*), châssis en mouvement (*Do you remember, no I don't*), éclairage par le sol, miroirs sans tain (*Courts-circuits*). Il collabore avec des artistes circassiens (Mathurin Bolze, Mitia Fédotenko, Jean-Baptiste André, Chloé Moglia), réalise des projets pour Patricia Allio (*Le Sang des Rêves*) et pour Séverine Chavrier.

## **Laure Mahéo** costumes

Après une formation de costumière-habileuse au Théâtre national de Bretagne de 1992 à 1993, Laure Mahéo travaille avec des comédiens dans des ateliers en liaison avec le Centre Pénitentiaire de Rennes et le TNB. Elle a créé aussi une marque de ligne de vêtements pour enfants « Loukum ». Les courts métrages, les films et les projets événementiels font également partie de sa panoplie de costumière. Mais elle crée surtout pour le théâtre. Elle travaille avec le Théâtre des Lucioles, Laurent Javaloyes, Pierre Maillet, Marcial di Fonzo Bo, Bruno Geslin, Elise Vigier, sur des auteurs tels que Fassbinder, Molinier, Peter Handk, Copi. Elle croise également, Madeleine Louarn, Julika Mayer, Renaud Herbin. Actuellement Eléonore Weber, Patricia Allio, Mélanie Le Ray, Myriam Marzouki et François Verret ont choisi de faire appel à sa sensibilité pour la réalisation de leurs costumes.

## **Jean-Pierre Drouet** musicien

Percussionniste, un peu pianiste, improvisateur, un peu compositeur, Jean-Pierre Drouet écoute, pratique, aime toutes sortes de musiques, sans en situer une au-dessus des autres. Il admire de nombreux musiciens qui ont changé sa vie, et certains ont été des amis et des guides précieux : Chemirani, Berio, Chatur Lal, lui ont ouvert des portes nouvelles qu'il ne saurait refermer. Il joue avec enthousiasme pour de nombreux créateurs de musique contemporaine (Boulez, Cage, Stockhausen, Globokar...), pour la danse (Gallota, Verret...), la chanson, le jazz, le théâtre musical (Kagel, Aperghis...), équestre (Bartabas), ou le théâtre tout court... Aujourd'hui, un peu compositeur (Aleph, Ars Nova ...), pas mal improvisateur (Sclavis, Globokar, F.Frith) et le plus possible sur scène (Hélène Delavaux, Brigitte Seth et Roser Montlló...), avec toujours, dans sa vie, les machines musicales de Claudine Brahem.

## **Graham F. Valentine** musicien

Graham F. Valentine est diplômé de l'Université d'Aberdeen et de l'École Jacques Lecoq. Il joue au théâtre le répertoire britannique, il est membre du Kick Theatre de Deborah Warner. Il est artiste lyrique dans *L'Opéra de quat'sous* de Weill, *Un rè in ascolto* de Berio, *Ariane à Naxos* de Strauss, *Pierrot Lunaire* de Schoenberg, *Arbeit Nahrung Wohnung* de Poppe. Il est invité à Covent Garden, à l'Opéra Bastille, au Salzburger Festspiele, à la Ruhrtriennale, à la Münchner Biennale, au Vlaamse Opera et au Staatsoper Berlin. Il travaille et improvise depuis plusieurs années avec Christoph Marthaler, Martin Schütz, François Verret.

### **Martin Schütz** musicien

Installé en Suisse, Martin Schütz est une figure marquante de la musique improvisée sur la scène musicale européenne. Son approche de la musique électronique et acoustique est unique en son genre. Martin Schütz compose et joue pour le théâtre, la radio (compositeur et sound-designer de pièces radiophoniques), la danse – il a créé la musique de six productions de la danseuse/chorégraphe Anna Huber et travaille également avec le chorégraphe François Verret – et le cinéma. Il est récompensé à plusieurs reprises pour ses musiques de films et est lauréat du Prix de la Culture de la ville de Bienne et du Prix de musique du Canton de Berne. Il travaille avec plusieurs metteurs en scène de théâtre, tels que Luc Bondy, Christoph Marthaler, Ruedi Häusermann, Christoph Frick, Johan Simons... Martin Schütz joue en live plusieurs mises en scène réalisées par Christoph Marthaler, avec qui il travaille régulièrement. Il est associé depuis 1990 au trio Koch-Schütz-Studer.

### **Étienne Bultingaire** musicien

Étienne Bultingaire, ingénieur du son et musicien, collabore avec des compositeurs comme Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen, Luciano Berio et Pierre Henry, des chorégraphes (Carolyn Carlson, Lucinda Child, Maurice Béjart, François Verret), des musiciens (Benoît Delbecq, Phil Minton, Tony Hymas, Fred Frith, Denis Colin, Louis Scavis). Performer, il propose un univers scénique d'objets divers, souvent en mouvement, qui produisent une matière sonore en direct, amplifiée ou traitée, constituant de véritables paysages sonores.

### **Emmanuel Léonard** musicien

Musicien, réalisateur sonore et touche-à-tout, Emmanuel Léonard joue au sein de la formation électro-dub "Yosh" ainsi que pour ses projets personnels sous le nom de "Manusound". Il a participé à diverses fictions radiophoniques pour France Culture avec l'écrivain Caryl Ferey, le guitariste expérimental Marc Sens et la rappeuse Casey. Il a travaillé pour la danse et le théâtre notamment avec Martial Di Fonzo Bo et le Théâtre des Lucioles, Rodrigo Garcia, la performeuse catalane Sonia Gomez, Christine Letailleur, François Verret, la Zampa, Jean-François Sivadier... Il est aussi conseiller référent au département son de la Gaité Lyrique à Paris.

### **Jean-Marc Ogier** vidéo

Diplômé des Beaux-Arts de Rennes où il étudie la sculpture, Jean-Marc Ogier participe à différentes expositions (Brno, Prague, Exeter...).

Depuis 1986, il travaille comme chef décorateur et animateur sur de nombreux films pour le cinéma d'animation, le spectacle vivant, et la muséographie. Depuis 2005 il collabore avec François Verret sur plusieurs spectacles : création de mannequins ou de marionnettes et réalisation de vidéos tournées en stop motion (image par image).

### **Claire Roygnan** vidéo

Suite à l'expérimentation de la vidéo sous diverses formes (monobande, installation) à l'École Supérieure de l'Image de Poitiers, Claire Roygnan élabore des programmes interactifs permettant la manipulation sensible de l'image à la manière d'un instrument, et donc de nouer un véritable dialogue avec les différents acteurs scéniques.

Elle les pratique régulièrement lors de concerts et plus spécifiquement pour des spectacles, notamment avec Wozniak et Archie Shepp, Yom and the Wonder Rabbis, François Méchali, Séverine Chavrier, Emilio Calcagno, Victor-Martin Gauthier, l'Ange Carasuelo.

### **Anne Leray** masques/mannequins

Diplômée des beaux-arts de Paris, Anne Leray développe son activité autour de la sculpture pour le spectacle vivant : conception et réalisation de masques, poupées, marionnettes, arbres, animaux, statues et décors sculptés. Son travail l'amène à collaborer avec de nombreux metteurs en scène : Christian Colin, Jean-Louis Martinelli, Phillipe Adrien, Marc Feld, Marc Paquien, Benno Besson, Jean-Michel Ribes... mais aussi avec des scénographes et compagnies de théâtre, danse, opéra.

### **Chiharu Mamiya** danseuse

Après une formation chez Rosella Hightower à Cannes, Chiharu Mamiya intègre la Compagnie Kubilai Khan Investigations à l'occasion de la création de S.O.Y. et participe aux nombreux projets de la compagnie : les créations *Tanin No Kao*, *Mecanica Popular*, *Sorrow Love Song*, *As Long As It Blossoms* et nombreux stages menés en direction des publics. Depuis 2006, elle travaille avec de nombreuses compagnies comme Gilles Jobin (*Double Deux*), Les Gens du Quai (*Idiots mais Rusés*), Estelle Héritier (*Aikia*), Nicole Seiler (*Ningyo*), Anomalie (*Mister Monster*) et est également invitée en qualité de chorégraphe dans différents projets de danse et art de cirque en France et en Europe : *My body is an Island* d'Emma Murray, *Carnacja* de Katarzyna Chmielewska, *L'Alter* de L'Apprentie Compagnie, *Melmo* pour le projet Noustube de Jörg Müller. Elle présente son propre projet Yamima aux Rencontres de Monthelon en 2011. En 2012, suite aux nombreuses reprises de rôles (dans *Sans Retour*, *Ice*, et *Courts-circuits*), elle participe à la dernière création de François Verret. Elle est aussi actuellement en création avec Fabrice Ramalingom.

### **Yutaka Takei** danseur

Yutaka Takei est né à Fukuoka au Japon. Rapidement, une recherche de la conscience du corps se profile en lui, qui va orienter sa vie. Il initie ce processus par la pratique de la Gymnastique Rythmique et Sportive de haut niveau, puis entre à la Faculté d'éducation physique de Tsukuba. Il découvre la danse contemporaine avec Hervé Robbe (ex-directeur du CCN du Havre). Dans *V.O* d'Hervé Robbe, il fait ses premiers pas de danseur. Il s'installe en France pour intégrer le Centre national de danse contemporaine d'Angers où il participe aux créations de Joëlle Bouvier, Carmen Werner et Patrick Le Doaré. En parallèle, il débute sa carrière de chorégraphe. En 1999, Yutaka Takei rencontre Karine Saporta pour laquelle il danse *Phaëton* et *Cabaret Latin*. L'année suivante, il rejoint la compagnie de Carolyn Carlson. On le retrouve à l'affiche de *Light Bringers* en 2000, de *J. Beuys song* en 2001 et de *Tigers in the tea house* en 2004. De leur complicité artistique, Carolyn Carlson créera deux solos pour lui : *Man over mountain* et *Kan (Prisoners of freedom)*.

On croise également sur sa route des artistes comme Raimund Hoghe (chorégraphe, ancien dramaturge de Pina Bausch), Nils Tavernier (réalisateur) ou encore Théobald de Montalembert et Yoshi Oida (metteurs en scène de théâtre). Yutaka Takei s'ouvre à de nouveaux canaux de création, multipliant les échanges et les expériences avec différents artistes. De cette synergie naissent des vidéos, des créations musicales, des textes. Il poursuit son évolution artistique, prolongeant sa recherche créative dans divers lieux d'expression tels que théâtres, salles d'exposition, musées... à travers la France, l'Italie, l'Espagne et le Japon, emmené par Forest Beats, la compagnie qu'il a créée en 2002.

### **Vilma Pitrinaite** danseuse

Vilma Pitrinaite se forme puis travaille en tant que danseuse permanente au sein de la Compagnie Aura en Lituanie. En 2005, après son arrivée en France, elle entre au Conservatoire de Danse d'Avignon et travaille parallèlement avec les compagnies L'imprimerie et Mises en Scène (théâtre et performance). En 2007, elle intègre la formation professionnelle au CDC de Toulouse (avec Nordine Benchorf, Rita Cioffi, Germana Civera, Mark Tompkins, Sophie Perez et Xavier Boussiron), puis travaille avec les compagnies Saut l'Ô et La Zampa. En 2009, elle suit la formation professionnelle ex.e.r.ce sous la direction de Mathilde Monnier (avec Mathilde Monnier, Lisa Nelson, Mark Tompkins, Frans Poestra, Robert Steijn, Loïc Touzé, Patric Chiha, David Wampach) et crée *La Tragique Histoire du prince de Danemark*, un solo présenté au CCN de Montpellier et au Festival Gogolfest en Ukraine. En 2010, elle intègre l'École de Théâtre national de Strasbourg, où elle travaille avec Krystian Lupa, Pierre Meunier, Alain François, Jean-Yves Ruf, Robert Schuster, Françoise Rondeleux (chant) et initie un projet *En chaque homme, il y en a deux qui dansent* d'après *Oxygène* d'Ivan Viripaev et *Le Lac des Cygnes*. Parallèlement, elle est interprète pour Mitiya Fedotenko, la compagnie Autre Mina et la compagnie Aura.

### **Jean-Christophe Paré** danseur

Jean-Christophe Paré intègre le Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il suit également à cette période l'enseignement de Solange Golovine et Raymond Franchetti. En septembre 1976, il est engagé, sur audition, au sein du ballet de l'Opéra national de Paris et y interprète les ballets du répertoire ainsi que des œuvres plus ancrées dans la modernité. En 1981, au sein du Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris (GR COP) dirigé par Jacques Garnier, Jean-Christophe Paré vit de façon exceptionnelle la double aventure de la rencontre avec la danse contemporaine et de l'éclosion de ce qui sera nommé plus tard la « jeune danse française ». Il décide alors de poursuivre, en tant qu'artiste indépendant, une route qu'il souhaite plus diversifiée encore en expériences. De 1990 à 2000, le quotidien de Jean-Christophe Paré est celui d'un artiste polyvalent : danseur interprète, il approfondit les échanges avec certains artistes tels que Daniel Larrieu ou encore François Verret, mais aussi chorégraphe, enseignant, formateur pour le diplôme d'État de professeur de danse. Fin 2000, il accepte la proposition de la Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS) du Ministère de la Culture et de la Communication d'intégrer le service de l'inspection et de l'évaluation. Dès 2003, en accord avec sa direction, il concentre davantage son travail sur le suivi, l'observation et l'évaluation des enseignements artistiques. Ces missions dans le domaine pédagogique, le conduisent tout naturellement à postuler pour l'École nationale supérieure de danse de Marseille, dont il prend la direction des études en février 2007. Depuis janvier 2012, il reprend les chemins de la polyvalence : chargé de mission pour la DRAC Île-de-France, intervenant à Sciences-Po dans le cadre des ateliers artistiques, ou pour le Master ex.e.r.ce du CCN de Montpellier - Mathilde Monnier... Il retrouve François Verret pour une sixième collaboration artistique.

### Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par

**La Ville de Lille,**  
**La Région Nord-Pas de Calais,**  
**Lille Métropole**  
**Communauté Urbaine,**  
**Le Ministère de la Culture**  
**(DRAC Nord-Pas de Calais).**



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Hôtel Casino Barrière  
Lille

Les archives audiovisuelles de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'Inathèque de France.

L'Opéra de Lille est membre de **MuzeMuse**, réseau transfrontalier pour la promotion de la musique classique et contemporaine.  
[www.muzemuse.eu](http://www.muzemuse.eu)

### Les partenaires média

Danser  
 France Bleu Nord  
 France Culture  
 France Inter  
 France Musique  
 France 3 Nord-Pas de Calais  
 La Voix du Nord  
 Mezzo  
 Nord Éclair  
 Télérama  
 Wéo

LE RÉPERTOIRE DE LA DANSE

DANSER



### Les artistes de l'Opéra de Lille

**Le Chœur de l'Opéra de Lille**  
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :

**Le Concert d'Astrée**  
 Direction Emmanuelle Haim  
**L'ensemble Ictus**  
**Daniel Linehan** chorégraphe

### Mécène principal

Dalkia Nord



### Mécène Associé aux productions lyriques

Crédit Mutuel Nord Europe



### Mécène associé

#### aux musiques et danses du Japon

Consulat du Japon



### Mécène Associé aux projets audiovisuels

Fondation Orange



### Partenaire Associé à la programmation "Opéra en famille"

Vilogia



Vilogia

### Partenaire Événements et Partenaire Associé

Crédit du Nord



### Partenaires Événement

Caisse d'Épargne Nord France Europe  
 CIC Nord Ouest  
 Rabot Dutilleul  
 Société Générale



### Partenaires Associés

Air France  
 Caisse des Dépôts et Consignations  
 Deloitte  
 In Extenso  
 KPMG  
 Le Printemps  
 Meert  
 Norpac  
 Orange  
 Pricewaterhousecoopers Audit  
 Ramery  
 Transpole

AIRFRANCE



Deloitte.

In Extenso



PRINTEMPS  
LILLE



Ramery

Transpole



# OPERA DE LILLE

---

## LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H

---

Tous les mercredis, 1h de musique  
à petit prix (9 € / 10 concerts = 50 €)



*No Focus*  
séance de répétition, juin 2012  
Photos : Myr Muratet

## **OPERA DE LILLE**

---

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133  
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000  
[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)